

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 17 (1909)
Heft: 12

Artikel: Lausanne en images
Autor: Borgeaud, Eug.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-16657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

naires du Casino auront la faculté de le prendre aux mêmes conditions.

Dans ce cas là, les souscriptions volontaires pour ce jardin demeureront sans effet et les donataires seraient remboursés des fonds qu'ils auraient versés.

Lausanne, le 28 Mars 1823.

Signé : DE LOÏS. DE LAHARPE. S. DAPPLES.
DE CONSTANT, César. Théodore RIVIER.
C. LARDY.

NB. *Les personnes qui désireront voir les plans des établissemens projetés, pourront en prendre connaissance chez M^r. Silvius Dapples où ils sont déposés.*

* * *

Comme suite au prospectus ci-dessus nous reproduisons les lignes suivantes publiées par la *Gazette de Lausanne* du 27 juin 1823 :

« Lorsque dans un premier article, nous apprenions au public le prochain établissement d'une promenade publique, d'un Casino et d'un jardin cantonal, réunis près de nos portes dans une exposition magnifique, cette belle pensée n'était encore qu'un projet, soumis à l'opinion publique, et dont on ne pouvait qu'espérer le succès. Aujourd'hui, ce succès est complet et le patriotisme a décidé la chose. Le sol est acheté; de nombreuses souscriptions ont presque entièrement couvert tous les besoins et plusieurs étrangers se sont eux-mêmes empressés de concourir à des établissemens qui, quoique *Lausannois* par leur position locale, deviennent *Suisses* par leur utilité et intéressants même pour le capitaliste. »

LAUSANNE EN IMAGES.

ESSAI D'ICONOGRAPHIE

(Suite.)

Vues de Beaulieu, du Maupas.

Date approx.
de la vue.

1825 Hurlimann, s., chez Trachsler, à Zurich.

Vue de Lausanne au canton de Vaud, titre répété en allemand, gr. en noir 177/118. Sur le devant deux femmes s'entre-tiennent avec un homme,

1826 Desvernois, *d.*; Meichelt, C., *s.*; Lamy, J.-P., à Berne, Bâle et Lausanne, *e.*

Vue de Lausanne prise des Grandes-Roches. Gr. teintée 293/205. Un homme causant avec une femme, près d'eux un chien.

1830 Moritz, *d.*, Falkeisen, *s.*

Vue de Lausanne des environs de Beaulieu, gr. en noir 213/146. Une charrette à deux roues attelée d'un âne au 1^{er} plan sur la route, la vue s'étend du Château à Montbenon.

— Bryner *del.* et *sc.*, Schutel et Saugy, *i.*

Vue de Lausanne, gr. aquatinte 100/60, vue générale de la ville, jusqu'au Bouveret.

— Lamy, J.-P., *p.*, à Bâle, Berne et Genève.

Vue de la ville de Lausanne prise des Grandes-Roches. Gr. en coul^r 156/113, au 1^{er} plan une femme, un homme et des vaches.

— Næf, S., *d.*

Vue de Lausanne depuis Beaulieu, avec la Cathédrale, la Cité, St-François, le lac et la chaîne des Alpes. Dessin aux deux crayons sur papier jaune, inachevé. Prop. du Vieux-Lausanne, C. 223.

— Frey d'après Du Bois, *d.*, Lemerrier, *z.*

Lausanne depuis Beaulieu, la Cité du Château à la Cathédrale, dans le lointain le lac et les Alpes du Valais. Lith. en noir 115/87.

— Wegelin, D., *d.*, Sperli, J.-J., *s.*

Lausanne depuis Belvédère, campagne de M. Gindroz, gr. en noir 117/86, au 1^{er} plan un homme donnant le bras à une femme.

— Wegelin, D., *d.*, Sperli, J. J., *s.*

Lausanne depuis la campagne de M. Gindroz le Belvédère au Maupas. Gr. en coul^r 118/86, au 1^{er} plan un Monsieur et une dame se donnant le bras causent à une femme assise au bord de la route.

— Wegelin, *d.*, Poppel, Joh., *s.*, Wick, W., à Munchen, *i.*, Kessemann, J., à Genève, rue du Rhône, 171, libraire. En marge infér. le monogramme JK.

Lausanne vue depuis la campagne de M. Gindroz, gr. en noir 530/217. Faucheurs au 1^{er} plan.

— Müller, G.-A., *d.*, Hurlimann, *s.*, à Basle chez Birmann et fils,

Lausanne, gr. en noir 285/207, au premier plan un pavillon près duquel une Vaudoise arrose des fleurs, dans le lointain les montagnes du Valais et le Léman.

1836 Hegi, F., *ft.*, Mæhly et Schabelitz, à Basel, *e.*

Vue de Lausanne, canton Waat, gr. aquarelle 105/70, 2^e état, prise de Beaulieu, sur le devant deux personnes avec une vache à gauche.

— Hegi, F., *ft.*

Lausanne, capitale du canton de Vaud, gr. en coul^r 120/67, sur le devant deux personnes, à gauche une vache.

— Weibel-Comtesse, à Neuchâtel, *z.*

Vue de Lausanne depuis Beaulieu, souvenir du Tir fédéral de 1836, lith. en noir 65/40.

— Weibel-Comtesse, à Neuchâtel, *z.*

Vue de Lausanne depuis Beaulieu, lith. en noir 174/108.

— Weibel-Comtesse, *z.*

Place du Tir fédéral à Beaulieu près Lausanne, lith. en coul^r avec nombreux personnages sur la place de tir, 475/304 (1^{re} vue), émargée. Publ. par le Bazar vaudois.

— Weibel-Comtesse, *z.*

Place du Tir fédéral à Beaulieu près Lausanne, lith. en coul^r in-fol. sapin formant fontaine au 1^{er} plan. Ecussons cantonal et fédéral accolés avec la devise : « Un pour tous, tous pour un », en marge infér. Publié par le Bazar vaudois (2^{me} vue).

— Weibel-Comtesse, *z.*

Place du Tir fédéral à Beaulieu près Lausanne, lith. en noir 480/320. Ecussons en marge infér. surmontés de la devise : Un pour tous, tous pour un. Publ. par le Bazar vaudois, juillet (1^{re} vue).

— Weibel-Comtesse, *z.*

Place du Tir fédéral à Lausanne, lith. en noir 470/300, juillet (2^{me} vue). Au 1^{er} plan un sapin formant fontaine.

— Kocher, *d.*, à Genève, Decor, *i.*, Charasse, *e.*

Tir fédéral de Lausanne le 3 juillet 1836, gr. en noir 401/270, les écussons des 22 cantons en bordure, deux fusils en croix en marge inf., chapeau de Tell et drapeaux en marge sup., titre répété en allemand.

— de Spengler, *z.*

Lausanne, souvenir du Tir fédéral, le pavillon des prix, lith. en noir en haut^r 111/176.

— de Spengler, *z.*, à Lausanne.

Souvenir du Tir fédéral, la Cantine, lith. en noir 181/110.

— de Spengler, *z.*

Lausanne, souvenir du Tir fédéral, le Stand, lith. en noir 171/108.

1836 de Spengler, Z.

Lausanne, souvenir du Tir fédéral, le Pavillon de réception, lith. en noir 173/106.

— de Spengler, Z.

Lausanne, souvenir du Tir fédéral, le Café, lith. en noir 170/106.

1845 Piot, Auguste, p.

Vue des Belles-Roches. Aquarelle. Prop. de M. Barbey, docteur.

(*A suivre.*)

Eug. BORGEAUD.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

* Un des plus beaux souvenirs qui restera des fêtes grandioses par lesquelles les Genevois ont célébré le Jubilé de 1909 sera sans contredit la magistrale étude consacrée par M. le professeur Charles Borgeaud à l'Académie de Calvin dans l'Université de Napoléon. Cette introduction à l'histoire de l'Académie et de l'Université de Genève au XIX^e siècle forme à elle seule un magnifique volume in-quarto, édité avec le plus grand luxe.

L'histoire genevoise offre, entre autres péripéties, celle-ci, que la cité de Calvin fut française de 1798 à 1813. La plus originale, la plus particulariste (dans le bon sens du mot) et la plus indépendante des petites républiques se trouva incorporée à l'Etat le plus unitaire, le plus centralisé et aussi le plus despotiquement gouverné que l'on puisse concevoir. L'Académie de Calvin, création toute spéciale, essentiellement protestante, pourrait-elle rentrer dans le cadre de l'Université de France telle que l'avait organisée Napoléon et dont l'étiquette était catholique. Nous ne saurions suivre pas à pas le captivant exposé de M. Charles Borgeaud à travers les phases de cette histoire. Les Genevois surent mettre en pratique la devise « Aide toi, le ciel t'aidera ». A force de ténacité et de diplomatie, ils arrivèrent, non seulement à sauvegarder l'établissement de hautes études qu'ils possédaient, mais à lui donner une extension que n'avait pas rêvée son fondateur. L'Académie impériale, fondée en réalité le 10 mai 1806, ne fonctionna régulièrement en France qu'en 1808. « Que pouvait être, dit M. Borgeaud,